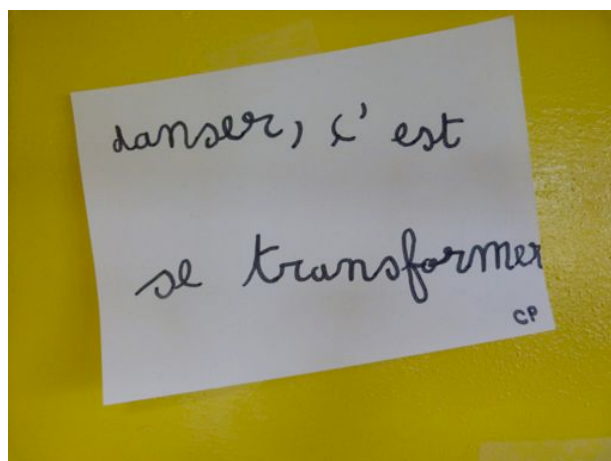


Qu'en est-il du corps de nos enfants à l'école ?

*En novembre 2012, mars, mai, juin et octobre 2013, la compagnie Point Virgule a mené divers temps de résidence au sein d'une école élémentaire d'Ile-de-France (4 sessions de 8 jours d'école et une session de trois jours en juin). Les artistes se sont nourris de cette expérience pour explorer les matériaux chorégraphiques de la future création « jeune public » de la compagnie : **Tiens-toi droit !!!** Cette pièce propose le partage de saveurs d'un corps qui construit son aplomb et qui risque le plaisir d'être emporté physiquement. Elle se nourrit des jeux et des sensations propres à l'enfance : des tourbillons qui tournent la tête jusqu'à en perdre l'équilibre, des chutes de bonheur, des courses effrénées, des appels d'air dans l'espace, des équilibres sur une jambe, le plus longtemps possible, des immobilités pour rire,...*

Au cours de son intervention étayée d'extraits vidéo - Colloque du CDEWEJ -, Claire Jenny a exposé cette expérience singulière : à la manière d'ethnologues, les danseurs ont traqué des gestuelles et des comportements enfantins pour les immiscer dans leur langage chorégraphique. Dans cet échange, élèves, enseignants, parents et danseurs se sont reposés la question de l'équilibre, des postures et des mobilités du corps des enfants.



Contexte de l'expérience

Un univers chorégraphique singulier : La danse, un outil insolite de la construction de soi

Depuis plus de 20 ans, je voyage dans toutes sortes de contrées où la quiétude et la mobilité humaines sont malmenées pour initier des projets de création dansée partagée. Ces derniers impliquent toutes les personnes d'un groupe dans une aventure commune (groupe de détenu-e-s, enfants et enseignants d'une classe d'école, enfants d'un camp de réfugiés en Palestine,...). Ces expériences ont amplement façonné ma démarche artistique et mes fondamentaux sur le corps. Bien souvent, elles mettent en jeu des matières du corps qui explorent les phénomènes de l'équilibre : notre capacité à construire un axe serein de l'appui des pieds au sol à l'alignement des jambes, du torse et de la tête jusqu'à la projection du regard dans l'horizontalité. L'équilibre, c'est la liberté d'aller au-delà de l'équilibre, dans une projection et un déplacement dans l'espace et dans la rencontre avec l'autre.

Les fondamentaux de ma démarche artistique traversent aujourd'hui tous les projets que je mène : les pièces que je crée, les ateliers de pratique avec les amateurs et les différents temps de rencontres avec les publics (répétitions publiques, conférences, débats,...). Car malheureusement je constate que les capacités propres et intrinsèques du corps à ressentir, concevoir, s'exprimer et rebondir sont de plus en plus souvent brimés, quels que soient les contextes. La relation au monde par le corps s'altère. La transformation de nos existences, la manière dont elles sollicitent autrement les actes du corps s'accélère. Selon Virilio : « L'humanité urbanisée devient une humanité assise ».

Le corps est le lieu où est questionné le monde, il est scannérisé, purifié, géré, remanié, renaturé, artificialisé, recodé génétiquement, décomposé, reconstruit ou éliminé, stigmatisé au nom de l'esprit ou du mauvais « gène ». Sa fragmentation est la conséquence de celle du sujet. Le corps est aujourd'hui un enjeu politique majeur, il est l'analyste fondamental de nos sociétés contemporaines. David Le Breton

Par l'art de la danse, attester que mon corps est ma personne, qu'il n'est pas mon objet mais mon sujet, qu'il n'est pas accessoire, sous employé, encombrant, inutile.

En 2009 Sylvie Frigon (Chercheuse à l'Université de Criminologie d'Ottawa) et Claire Jenny ont publié « Chairs incarcérées : une exploration de la danse en prison » - Éditions du Remue-ménage.

La Danse à l'école en France : démarche fondamentale

Le partenariat - travailler aux objectifs de l'autre sans perdre les siens - une notion fondamentale à la réalisation de tout projet de « danse à l'école » : les enjeux des artistes, des partenaires culturels et les objectifs des enseignants ne se rencontrent pas toujours de façon évidente. Nos univers respectifs ne nous invitent pas forcément à l'intime connaissance de nos pratiques professionnelles. C'est pourquoi nous avons besoin de nous rencontrer, de nous éduquer aux impératifs de l'autre afin d'aiguiser notre identité et de définir nos rôles dans l'ajustement du projet commun.

L'éducation artistique par la relation aux œuvres : tout projet de « danse à l'école » nécessite l'implication partenariale d'un artiste en création, d'une classe et d'une structure culturelle de proximité réunis autour d'un objectif fondamental : l'éducation artistique par la relation aux œuvres. Souvent on constate que les temps de rencontre entre une classe et des œuvres « vivantes » de l'art chorégraphique ne sont pas opérés. Comme s'il suffisait d'éprouver le « faire » de la danse.

D'une écriture, l'autre... : la danse est un langage. Elle n'existerait pas en dehors de l'ambition de s'adresser à...d'être reçue par... Cet art s'explore, se compose et se montre. Dans le cadre d'un projet « danse à l'école », l'enfant éprouve tous les rôles du processus de l'acte de création même si la forme choisie de la restitution finale n'est pas « spectaculaire » (exposition photos, témoignage vidéo, poèmes,...du cheminement créatif traversé).

Bien souvent, on ne questionne pas assez la singularité de l'art chorégraphique. La façon dont la danse propose d'autres perceptions, appréhensions et compréhensions des autres et du monde. Cet art met en jeu l'être dans sa globalité et sollicite, travaille voire réhabilite la place du corps dans l'existence de chacun. En dialoguant avec les autres langages, voire en les incorporant, elle s'oppose au vécu parcellaire des apprentissages et plus généralement à l'éclatement de la notion du corps dans un grand nombre de nos sociétés.

La Danse à l'école : territoires d'expérimentation

Comme d'autres, j'ai toujours poursuivi l'objectif de questionner, renouveler voire ré inventer les modalités des projets de création partagée avec les amateurs en général et avec les élèves et les enseignants en particulier. Mon rôle de Personne Ressource au niveau National et de coordinatrice pour un certain nombre de projets « danse à l'école » en France m'amène à m'interroger en permanence sur la transmission de la saveur, des valeurs, de la pensée, de la pratique et des œuvres de l'art de la danse.

Depuis 2010, je partage l'ensemble de ces objectifs et de ces questionnements avec Sabine Cossin et Séverine Magry, respectivement Directrice et Chargée du développement de la danse au Prisme, Centre de développement artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines. Ensemble, nous tentons, à chaque nouvelle saison d'œuvrer pour l'invention de nouvelles modalités d'expériences artistiques au sein des établissements scolaires de ce territoire qui développe un projet « danse à l'école » ambitieux depuis près de 15 ans. Dans le cadre de la résidence territoriale de la compagnie Point Virgule au sein de l'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines nous avons mis en œuvre une résidence territoriale d'artistes en milieu scolaire à l'école élémentaire Jean de la Fontaine à Élan-court de novembre 2012 à octobre 2013. Ce projet a également reçu le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France.

Mise en œuvre de l'expérience

En guise de préambule

Ensemble, artistes, enseignants, responsables de l'Éducation Nationale et partenaires du Prisme ont imaginé les contenus de la résidence d'artistes en milieu scolaire en lien avec la création de la compagnie Point Virgule : ***Tiens-toi droit !!!*** Dans ce cadre, chaque enseignante de l'école élémentaire Jean de la Fontaine (6 classes du CP au CM2) a proposé de mener un projet de classe en lien avec les enjeux artistiques de cette pièce chorégraphique en devenir : poésie, cirque, musique, arts visuels, codage du mouvement et danse. De plus, elles ont initié un travail de recherche et de réflexion sur la danse avec les élèves avant notre première venue. Lors de notre arrivée à l'école, les murs de l'espace dédié à la danse au sein de l'établissement scolaire étaient décorés de dessins, de réflexion ou de questions sur la danse.

Avec ***Tiens-toi droit !!!***, nous ne cherchons en aucun cas à stigmatiser l'école. Nous avons choisi ce contexte car d'une part l'enfant y passe une bonne partie de son temps de vie et d'autre part car il n'aurait pas été si aisé de partager le temps de vie au quotidien d'une famille avec 5 danseurs.

Une journée des artistes à l'école

Voici l'organisation d'une de nos journées à l'école. Celle-ci a été proposée lors de notre première session en novembre 2012. Pour les autres sessions, le programme a un peu varié mais comportait quasiment les mêmes contenus.

- À 8h30, chaque artiste « rentre en classe » avec les élèves et propose aux enfants et aux enseignants un court temps de « mise en corps » in situ. Ce temps fut rapidement appelé par les élèves : « l'entrement en classe ».
- De 8h45 à 11h30 : recherches et expérimentations des artistes de la compagnie. Des temps d'exploration dansée des artistes « poreux » : durant les récréations et/ou des temps banalisés certains groupes d'enfants assistent ou participent en autonomie aux recherches de la compagnie (muni de leur « Pass danse », ils tentent de deviner « le mode d'emploi de la danse », selon leurs propres mots, puis en fonction de ce dernier s'engagent s'ils le souhaitent dans la recherche dansée en cours avec les danseurs).
- Durant le temps du repas, les artistes déjeunent et échangent avec les enseignantes de l'école puis ils observent les enfants dans leur quotidien hors classes.
- De 13h30 jusqu'à la récréation : les artistes de la compagnie et une classe de l'école partagent un atelier d'exploration artistique. Tous les enfants de l'école expérimentent des processus de création dansée en devenir. Et en fonction des entrées artistiques choisies par les enseignantes de l'école, les classes approfondissent d'autres vécus et appréhensions du corps en mouvement : Le corps dansant, le corps musicien, le corps dans les arts visuels, le corps dans la littérature.
- Durant le dernier temps de la journée d'école, les artistes de la compagnie observent les enfants au sein des classes. À la manière d'ethnologues, les danseurs traquent des gestuelles et des comportements enfantins. Dans ce cadre, ils participent régulièrement aux apprentissages en cours avec leur langage dansé (danse de « t » et de « k » lors d'une séance d'apprentissage de la lecture, improvisation en duo sur la notion de solide et liquide en cours de sciences, improvisation pendant la lecture d'un album jeunesse,...).

Au cours de leurs recherches et expérimentations artistiques, les interprètes de la compagnie ont exploré des matières chorégraphiques en lien avec leurs constats sur l'évolution des postures et mobilités des enfants dans leur quotidien scolaire. Au départ, ces constats concernaient le fonctionnement corporel des enfants dans la cadre particulier de projets « danse à l'école » menés par certains d'entre-nous depuis plus de 20 ans. Après quelques jours au sein de l'école Jean de la Fontaine, le vécu in situ du quotidien des enfants par les artistes a confirmé : une instabilité permanente, une difficulté à la sérénité, à la patience (nom donné par les artistes de la compagnie pour les temps d'interruption des mouvements du corps), des situations d'apnées fréquentes, des déséquilibres non maîtrisés, des perceptions et constructions difficiles d'équilibres et d'axes du corps, de leurs déploiements. Nous avons alors décidé d'explorer les matières chorégraphiques suivantes :

- Des danses d'appuis sur le sol, sur l'air, sur l'autre, proposant différentes nuances de quantité de poids déposée ou mettant en jeu des qualités respiratoires variées : glisser, soulever, déplacer, poser, presser, flotter, gonfler, dégonfler.

- Des patiences (temps de perception des fonctions vitales toujours actives, temps d'écoute des autres)
- Des constructions d'axe du corps dans l'horizontalité, la verticalité (ce que nous avons appelé des points zéro) ou l'oblique
- Des déplacements simples, impulsés par l'élan et le déséquilibre maîtrisé que nous avons appelé des appels d'air

Par ailleurs, nous avons aussi tenté d'éprouver les vécus physiques des enfants dans nos corps.

Quelques temps singuliers

À chacune de nos arrivées pour une nouvelle session, l'ensemble des élèves et des enseignants nous avaient préparé une surprise et bien souvent nous leur avons aussi concocté la nôtre. À titre d'exemple, lors de notre entrée dans l'école pour la deuxième session il nous a été sommé de lire un parchemin avant que nous pénétrions dans les locaux. Ce dernier nous indiquait qu'un mauvais sort s'était abattu sur l'école plongeant l'ensemble des élèves et des enseignantes dans un profond sommeil. Munis de baguettes et chapeaux de fées (fournis avec le parchemin) nous avons dû réveiller tout ce beau petit monde effectivement complètement inanimé dans tous les recoins de l'école en quinze minutes,... Quel bonheur !!!

La plus petite tournée du monde : lors d'une matinée banalisée au sein de l'école consacrée à la création plastique ayant pour thème « Traits, points, lignes », nous avons improvisé environ 5 minutes dans chacune des classes sur ce thème, au milieu des enfants en train de dessiner, peindre, colorier,...

La journée de la perspective : en début de journée l'enseignante de la classe de CM2 a mené une séance sur les volumes en mathématiques. Puis la matinée s'est poursuivie par un cours sur la perspective mené par Anna Guland, stagiaire de la compagnie Point Virgule dans le cadre de ses études aux Beaux Arts de Bourges. L'après-midi, les élèves de cette classe ont été invités dans l'espace de danse. Dans un premier temps ils l'ont dessiné en perspective en choisissant leur point de vue. Puis ils ont placé les danseurs de la compagnie dans l'espace de danse en leur proposant une forme du corps axée, une architecture des corps les uns par rapport aux autres. Enfin, ils ont dessiné les danseurs dans les formes choisies au sein de leurs dessins de l'espace.

...

De l'imprégnation à la compréhension, à l'appropriation

À l'issue de la première session en novembre 2012, nous avons fait le constat que les enfants de l'école s'étaient facilement emparés des matières chorégraphiques explorées de la compagnie. Par contre, ils avaient des difficultés à parler de leurs ressentis, des phénomènes de la danse en train de se créer. Nous avons alors décidé de travailler avec eux cette capacité à discuter les sens de la danse. Dans un premier temps, nous leur avons adressé un questionnaire auquel chaque classe a répondu avant notre retour à l'école.

Voici quelques unes de leurs réponses :

Qu'est-ce que ça change pour toi quand les danseurs sont dans l'école ?

- L'ambiance est différente, elle est meilleure. C'est amusant quand ils viennent nous surprendre dans la classe. Nous voyons de vrais artistes en chair et en os. Il y a de l'art dans l'air.

Quelles sensations as-tu en dansant ?

- Je me sens léger/ Je ne pense plus à rien/ Je suis timide et gêné mais après ça va mieux/ Je sens de la chaleur, je transpire, je suis plein d'énergie/ Je sens bien tout mon corps.

Quelles sensations as-tu en regardant danser les autres ?

- Je trouve que c'est beau/ Je suis ébloui/ Je prends des idées/ Je me mets à leur place/ J'ai des étoiles dans les yeux.

Quand tu te sens bien dans ton corps tu ressens quoi ?

- Des vibrations, des frissons, de l'énergie, le vide, l'envie de continuer, du bien-être. Je ressens... de la douceur/ de la beauté/ je sens mon cœur/ le calme/ mon cœur bat fort/ ma respiration/ de l'air qui me fait sourire

Depuis notre temps partagé avec vous dans l'école, comment définis-tu la danse ?

- C'est un art qui libère mon corps et mon esprit.

Comment expliques-tu avec des mots les expressions suivantes : « Tiens-toi droit » et « Avoir la colonne allongée » ?

- Ne pas se tenir droit comme une règle ou un bâton, c'est plutôt regarder devant soi, avoir conscience de sa verticalité. C'est avoir confiance en soi et être vivant. La colonne est souple.

Que signifient « les appuis » en danse ? Dans la vie ?

- En danse, c'est ce qui me permet de ne pas tomber, c'est le contact d'une partie de mon corps avec un autre objet. Dans la vie ce sont les amis, les parents, la famille.

« La classe a bien su définir les appuis en danse, appuyer une partie de son corps sur le sol, ou autres parties du corps des camarades. Ils n'ont pas su répondre aux appuis dans la vie mais cela a permis un débat « philo » à l'oral, les enfants ont pu dire que leurs loisirs, leurs jeux et parfois leurs parents étaient des appuis dans la vie ! » selon l'enseignante de la classe.

Lors de cette deuxième session du mois de mars 2013 nous avons aussi déployé différents temps de paroles. Les élèves et leur enseignante ont assisté à des temps de répétition de la compagnie. Ils regardaient la danse se chercher. Ils écoutaient les échanges oraux des artistes. Puis ils nous questionnaient sur tout ce qu'ils n'avaient pas compris dans le faire de la danse, dans les mots que nous avons employés et nous relataient ce qui les avait séduits, surpris, dérangés, déstabilisés,... De belles discussions se sont engagées, notamment avec la classe de CM2. Suite à quelques réactions de gênes d'élèves dans le fou-rire lors d'un contact entre la tête d'un danseur et le ventre d'une danseuse nous avons abordé ensemble des notions d'intimité voire de sexualité, des phénomènes liés à la danse des filles et celle des garçons, aux relations très diversifiées entre les femmes et les hommes dans la danse. Nous avons aussi pu évoquer le fait que le sens de la danse appartient tout autant à celui qui la fait qu'à celui qui la reçoit. Car, face au même instant de danse tous n'avaient pas eu la même perception et la même réaction. En écoutant les échanges des danseurs, leurs discussions pour définir de plus en plus précisément les qualités et matières de danse recherchées, les enfants ont à la fois fait des progrès notoires en vocabulaire et ils ont travaillé leurs conceptions du sens de la danse. Ce cheminement aurait été très certainement bien différent si la résidence s'était appuyée sur des œuvres de l'art de la danse déjà existantes.

Au cours des sessions suivantes, il était évident que les enfants s'étaient approprié le projet, la démarche de création de la compagnie. Certains d'entre eux sont même devenus des auteurs. Et nous avons fait le choix d'intégrer quelques unes de leurs propositions dansées dans **Tiens-toi droit !!!**

Les temps partagés avec les familles

À l'issue de chaque session, les enseignantes de l'école et les artistes de la compagnie ont mis en œuvre des parcours dansés à destination des familles au sein de l'école, hors temps scolaire. Ensemble, ils ont imaginé différents temps mêlant des ateliers de pratique (danse, musique, arts visuels) et des restitutions du cheminement artistique mené durant la session interprétées par des enfants de l'école et les artistes de la compagnie. Cette expérience a été très bien reçue. Voici quelques retours de parents :

- *Nous avons apprécié partager avec notre enfant les ateliers de danse. J'aimerais être élève dans cette école. C'était une bonne expérience pour nous, ça nous a fait découvrir que la danse joue un rôle très important dans le développement physique et physiologique de notre enfant. Je pense que tout atelier artistique partagé avec ma fille est toujours un moment de plaisir et en plus on a pu partager avec les autres parents. On vous remercie d'avoir aussi bien réussi à sortir la veine artistique de chaque enfant. On a été positivement très surpris du résultat. Notre fille a aussi apprécié notre présence à côté d'elle.*
- *J'ai trouvé le parcours très sympathique et riche par ses variétés. Excellent moment de complicité et de partage avec mon enfant. C'était une très bonne expérience car les rôles étaient inversés. Les enfants (acteurs) amenaient les parents (spectateurs) dans leur univers scolaire avec toute son équipe. Alors, merci à tous.*
- *Très bon moment d'échange qui m'a permis de mieux comprendre le travail fait en classe avec les danseurs. C'était très ludique et intéressant. Ma fille était fière de présenter son travail.*
- *Excellente idée des ateliers en petits groupes qui montrent vraiment ce que nos enfants vivent durant cette année. C'était très ludique, je me suis vraiment amusée. J'avais un peu d'appréhension et grâce à l'enthousiasme des enfants, je me suis vite « lâchée ». On sent vraiment l'implication du corps enseignant dans le projet et c'est très agréable. C'est un excellent moyen de faire découvrir d'autres modes d'expression corporel aux enfants. J'adhère ! Enfin, durant les ateliers mon fils était trop excité pour partager avec moi, il avait surtout envie de faire le rigolo avec les copains. Par contre le debrief à la maison avec le papa était drôle. On pense même faire des pulsations avec les frères et sœurs.*
- *J'ai beaucoup apprécié ce moment qui permet d'avoir un échange avec les enseignantes « en dehors » du cadre scolaire. Ce parcours dansé, ainsi que la chorégraphie présentée, m'ont permis de découvrir une approche de la danse que je ne connaissais pas. C'est également une autre manière de partager quelque chose avec son enfant en dehors du cadre familial, et de le découvrir autrement, également. Merci à l'équipe enseignante, ainsi qu'aux danseurs et équipe du Prisme, d'avoir mis en place ces ateliers parent/ enfant.*

- *Ce fut un magnifique spectacle avec beaucoup de joie et d'émotions ! J'ai trouvé intéressant qu'une école comme celle-ci puisse proposer de tel projet notamment un atelier artistique. En effet, j'ai ressenti les enfants très motivés et impliqués dans leur danse. Je remercie les artistes d'avoir partagé leurs savoirs, expérience, et surtout leur temps ainsi qu'aux professeurs !*

Pour conclure

Avant tout, nous sommes persuadés que cette expérience pour le moins déroutante pour le monde de l'institution scolaire n'aurait pas trouvé un accueil aussi sensible au sein de l'école Jean de la Fontaine sans l'irrigation de la Danse à l'école dans ce territoire depuis de nombreuses années. Un autre gage de succès du cheminement singulier de cette résidence territoriale d'artistes en milieu scolaire réside dans la confiance et les qualités d'adaptation dont ont fait preuve les enseignantes de l'école.

En impliquant les élèves et les enseignants dans leur démarche de création de **Tiens-toi droit !!!** et en impliquant le langage de la danse dans les apprentissages, cette expérience a proposé d'autres conceptions et actes du corps à l'école et au-delà : « À la maison, quand mon papa est de bonne humeur, on fait la danse des appuis ». Chacun a traversé l'expérience de la poétisation d'un geste, d'un espace, d'une temporalité, d'une relation. Lors de notre avant-dernière soirée à l'école Jean de la Fontaine, les artistes de la compagnie ont partagé un atelier avec les enseignantes de l'école. Le lendemain matin, ils ont débarqué dans les classes et ont entraîné chaque enseignante dans une courte danse improvisée au milieu des élèves interloqués : « et bien, même si la maîtresse s'y met !!! À présent dans cette école on ne dit plus tiens-toi droit mais allonge ta colonne, respire ou cherche une patiente,...

Aujourd'hui, la compagnie continue de déployer cette démarche de résidence au sein d'autres écoles notamment à l'école Alain Cavallier à Élanecourt. Cette nouvelle résidence de « transmission » continue à concerner les enseignantes et les élèves de l'école voisine Jean de la Fontaine qui sont ainsi invités à faire œuvre de passeurs de l'expérience vécue. Une autre histoire commence.

Claire Jenny